

*Si vous écoutez ceci, mes amis, c'est que je n'ai plus le luxe de vous prendre dans mes bras.*

*Ici, au centre du village de la Vallée de la Bravoure, ça se finira pour moi comme ça s'est fini pour elle, notre bien-aimée Liloa, que je portais haut dans mon cœur.*

*Ne soyez pas tristes pour moi, j'ai fait mes propres choix.*

*Chers proches, je ne serai plus qu'une silhouette dans vos souvenirs, une voix éteinte parmi les vivants. Sachez que ce choix, je l'ai fait sans hésitation parce que coule au plus profond de mon être cette résistance face à la domination. Parce qu'on ne protège véritablement que ce qu'on aime au-delà de soi-même, j'ai tenté de repousser cette abomination engendrée par mes semblables, je voulais l'affronter par-dessus tout, pour qu'elle ne puisse plus jamais distiller la peur dans vos cœurs.*

Étonnamment, j'avais du mal à faire une analyse complète de leurs réactions. En observant juste visuellement leurs ressentis, Inaya Becker était en grande souffrance et son ami compatissant enveloppa son bras autour d'elle.

*Rien ne m'aurait empêché de me battre jusqu'au bout et même si je ne sais pas comment tout ça va se finir, je sens au plus profond de moi que c'est le début d'autre chose.*

*In fine, Caendaria se relèvera de cette épreuve comme elle l'a toujours fait. Je le sais ! Quoi qu'il arrive, ne laissez jamais personne vous dicter votre chemin. Personne ! C'est dans votre culture, c'est dans votre sang et dans votre âme !*

*Tandis que je me battais, j'ai compris le sens de tout ça et j'ai donc embrassé le crépuscule dans l'espoir que l'aube vous appartienne. Merci à toi Alupiène de m'avoir considéré comme un fils et soutenu envers et contre tout. Si je prononce ici mes dernières paroles, c'est pour vous dire ce que je regrette par-dessus tout. Le fait de ne pas pouvoir te voir grandir davantage ma Lolo, de ne pas être là pour toi à l'avenir, si tu savais comme je m'en veux !*

**Énormément !**

**D'**ordinaire, je n'avais pas ce genre de réaction en tant qu'androïde, une reconstitution synthétique de ma version organique. Mais là, en voyant mon cousin remonter sa manche pour embrasser un bracelet aux teintes **irisées**, le même retrouvé dans le studio de l'annexe d'Arthur, je ressentis comme... des émotions, des stimuli électroniques générant des spasmes de synthèse.

**O**r, c'était bien une réponse de mon système face à la visualisation de cet enregistrement.

**R**éaction bien inhabituelle depuis la reprise de mon autonomie. Le fait de voir les adieux d'Arthur en larmes, de voir son amie Inaya en sanglots et Dan la consoler du mieux qu'il pouvait, je subissais de petites décharges électroniques, à la limite de la surintensité.

*Avec un grand regret, j'aurais tellement voulu que les choses se passent autrement, j'aurais tellement voulu arranger les choses pour tout le monde. Pardonnez-moi Liloa, Sophie, Inaya et mon cher compagnon fidèle de n'avoir su vous protéger, de n'avoir pu vous sauver. Excuse-moi ma grande de ne pas avoir tenu ma promesse, de n'avoir pu revenir auprès de toi. Tu es comme ma fille et tu sais que je tiens à toi. Du fond du cœur, je te demande pardon.*

*Si vous saviez à quel point je vous aime, au-delà de l'infini, au-delà des mots. Et même dans la poussière, je resterai vôtre, je finirai sur ces quelques mots que j'ai appris par cœur, dans la langue nouvelle de notre très chère Caendaria.*

Observation douloureuse à nouveau, je vis Inaya se lever et venir toucher l'écran du téléviseur, comme si elle voulait caresser le visage d'Arthur. À cet instant de l'enregistrement, mon cousin leva le bras en l'air avec au poignet un module luminescent qui semblait en surcharge.

Ne voulant pas rater cette scène que j'avais déjà pourtant visionnée maintes fois, je me tournai vers les images où mon cousin prononça effectivement ses derniers mots dans leur langue :

|^

Arthur prononce ses derniers mots dans une : "SINCÉRITÉ D'ORAISON.